

La Lettre

LA NOUVELLE LETTRE DE LA FIDH

Sommaire

Actu

>> Tunisie

Lettre ouverte à M. Jacques Chirac, Président de la République française 2

>> Israël

Jusqu'à quand et jusqu'où ? 3

Retour sur

>> Srebrenica

11 juillet 1995 - Srebrenica 4

Justice

>> CPI

La Cour pénale internationale existe, le combat pour sa mise en oeuvre commence ! 6

1er juillet - 12 juillet 2002 : dernière "Prepcom" mouvementée à New-York 7

>> Compétence universelle

Ely Ould Dah bientôt devant une Cour d'assises française 8

Mondialisation

>> Crise argentine

Pour une Cour économique internationale ... 9

Un peuple sinistré 10

Analyse

>> Russie

Poutine et ses "extrémistes" 11

>> Algérie

Triste anniversaire pour les 40 ans de l'indépendance algérienne 13

>> Liban

Réfugiés et demandeurs d'asile non-palestiniens : quel avenir ? 14

En Actions

>> République centrafricaine

Sortir définitivement de la crise 15

>> Autour du monde

Lire 17

Défenseurs

>> l'Observatoire

Appels urgents 18

Nasraoui vs. Ben Ali



Radhia Nasraoui, 30 juillet 2002
34ème jour de grève de la faim

Soutenue, mais debout, affaiblie, mais déterminée, elle entre dans les locaux de la FIDH, prend place. Calme, elle soutient du regard le parterre de journalistes, qui attendent le début de son récit.

Alors elle raconte son combat pour la dignité de son mari, Hamma

Hammami, qui croupit depuis six mois dans les geôles tunisiennes. Vingt deux heures par jour à supporter la chaleur et l'exiguïté de la cellule, mais aussi les maux de tête, les mauvais traitements et les insultes. Son seul tort : appartenir au Parti Communiste Ouvrier Tunisien, interdit en Tunisie.

Depuis cinq semaines maintenant, Radhia Nasraoui est en grève de la faim. Sa santé est déclinante, et ses traits sont tirés, mais sa volonté reste la même et elle donne interview sur interview pour que cesse cette situation. Aux abois, le régime tunisien l'accuse de "manipulation médiatique". Elle n'en a cure, et poursuit son récit, "pour que le monde, et particulièrement la France, ouvre les yeux sur ce régime ubuesque, dont le "président" s'est encore illustré dernièrement, en obtenant par 99,52% des voix, le

droit de se représenter jusqu'en ... 2014.

Zine el Abidine Ben Ali, dictateur sans envergure, qui n'a pour seule ambition que de se maintenir au pouvoir le plus longtemps possible, en écrasant s'il le faut toute forme d'opposition. Journalistes, magistrats, défenseurs des droits de l'Homme, tous subissent un jour les intimidations de sa police, les interrogatoires, la prison, la torture, souvent.

Radhia poursuit, lentement, mais avec détermination, expliquant les pressions qu'elle et sa famille subissent au quotidien, ses filles qui se font suivre, voire agresser,

dans la rue, la surveillance dont elle et ses proches font constamment l'objet... etc. Elle exhorte le gouvernement français à revoir sa position sur ce "régime barbare". Elle explique, enfin, preuve à l'appui, que contrairement à la propagande officielle, la situation des femmes demeure largement inférieure à celle des hommes.

Nasraoui vs. Ben Ali, un combat manichéen, perdu d'avance, diront certains. L'apparente fragilité physique de Radhia pourrait, il est vrai, leur donner raison, mais le courage, la détermination et l'inflexibilité dont fait preuve cette grande dame pourrait bien déjouer un jour les pronostics les plus pessimistes, et faire plier le petit tyran.

La FIDH

nb : le vendredi 02 août 2002, Radhia Nasraoui a cessé sa grève de la faim, après 37 jours de jeûne

L'édito